

Rencontre avec Marc Côté
directeur des effets visuels de **C.R.A.Z.Y.**



Au service de l'histoire

ÉRIC PERRON

Jeu­di 31 mars 2005. Restau­rant La Petite Ardoise, rue Laurier. Ren­dez-vous avec Jean-Marc Vallée pour un ent­retien sur son nou­veau film, **C.R.A.Z.Y.**

Puisque le délai nécessaire à l'élaboration d'une revue est généralement plus long que celui entre la finition d'un film et ses projections de presse officielles — où tous les médias sont conviés —, il arrive parfois que les gens des revues visionnent les films québécois en version « copie de travail ». Habituellement, il reste quelques détails à régler (étalonnage, génériques, effets spéciaux, etc.), mais ce ne sont pas de petites imperfections ici et là qui empêchent d'apprécier les qualités d'un film. Et bien que n'importe quel artiste devrait trouver insultant de se faire interviewer par quelqu'un qui n'aurait pas lu, entendu ou vu son livre, son disque ou son film, Jean-Marc Vallée était tout de même déçu que les gens de *Ciné-Bulles* aient vu **C.R.A.Z.Y.** avant qu'il soit complété. Malgré nos explications sur les impératifs d'édition d'une revue, il était attristé que l'on ait pu voir le film alors que de nombreuses étapes de postproduction devaient être complétées, dont celles — et non les moindres à ses yeux — reliées aux effets visuels. Était-ce donc pour nous montrer la richesse et la subtilité de ceux-ci ou par pure générosité qu'il a offert à Samuel Flageul et à votre humble serviteur de l'accompagner après l'entretien au studio responsable des effets visuels où il devait vérifier l'avancement du travail? Peu importe, cela nous aura permis de voir ces outils technologiques à la portée des artisans du cinéma québécois. Rencontre avec Marc Côté, directeur des effets visuels de **C.R.A.Z.Y.**, pour quelques explications sur son apport au film, parce que lorsque les images déboulent, les trucages s'additionnent...

Notre passage chez Fake Studio fut bref — nous étions un peu gênés de ralentir le boulot, même si tous les travailleurs de l'ombre sur place étaient ravis de présenter leurs réalisations —,

mais suffisamment long pour avoir envie d'en savoir davantage sur le rôle de Marc Côté et de son équipe dans **C.R.A.Z.Y.** Nous l'avons donc retrouvé quelques jours plus tard sur le plateau de tournage d'une publicité pour la Société de l'assurance automobile du Québec à la Cité du cinéma. C'est d'ailleurs lors de la réalisation d'une publicité (la boisson Tornade) que Marc Côté a rencontré Jean-Marc Vallée. Le cinéaste signe des publicités entre deux films, beaucoup même, ce qui lui permet de rester à l'affût des innovations techniques et de découvrir de nouveaux interprètes. C'est lors du tournage d'une réclame de bière, il y a quelques années de cela, qu'il a fait la connaissance de Natacha Thompson, l'amie (de cœur) de Zachary dans **C.R.A.Z.Y.**



Le robot Milo. Pour le voir en action : www.camera-e-motion.com

Côté connaît aussi l'univers de la bière au petit écran : il a grandement contribué à la série des Molson Ex où les personnages voyagent dans le temps. Le trucage est le fruit de sa maîtrise du *motion control*, une technique de tournage qui permet de contrôler parfaitement le mouvement de la caméra. On utilise un immense robot (Milo) pouvant être monté sur rails, doté d'un bras hydraulique ayant une grande « souplesse » au bout duquel la caméra est fixée. L'ordinateur lié au robot mémorise chaque position dans l'espace et permet à celui-ci de refaire autant de fois que désiré le même déplacement, ce qui est humainement impossible à réaliser. Par exemple, dans **C.R.A.Z.Y.**, lors d'une messe, environ 1 000 personnes voient Zachary s'élever dans les airs. En réalité, on comptait 100 figurants pour cette scène, la technique *motion control* allait être utilisée. À chaque nouvelle prise du même plan, les figurants modifiaient leur apparence avant de gagner une nouvelle section désignée de l'église. Ne reste plus qu'à mixer l'ensemble des prises au montage et vous avez vos 1 000 personnes. Le résultat est ici d'ordre économique puisqu'il est moins onéreux d'utiliser cette technique une journée que d'engager 900 figurants supplémentaires. Il va de soi que l'utilisation du *motion control* « alourdit » un plateau de tournage et qu'il est toujours